

## UNE VÉRITABLE RARETÉ

**Accompagné de son certificat d'authenticité de Claude Ruiz-Picasso (du 5 novembre 2019), ce plat édité par Madoura est une œuvre unique, rehaussée par le maître en personne d'un hypnotique bleu océan.**

Annoncé dans la vente de Saint-Raphaël le 28 septembre (voir *Gazette* n° 32, page 113), ce plat en avait finalement été retiré. La raison de ce retrait ? Claude Ruiz-Picasso, ayant droit de l'artiste et administrateur de la société Picasso Administration, a souhaité se pencher de plus près sur cet objet. Et il s'est avéré qu'il s'agissait d'une œuvre unique ! En effet, si l'on connaissait une version entièrement blanche – répertoriée sous le n° 309 dans *Picasso. Catalogue de l'œuvre céramique éditée*, par Alain Ramié (éditions Madoura 1988) –, ce n'était pas le cas de cette variante au fond bleu. Décorée du profil de Jacqueline Roque, que Pablo Picasso rencontre chez Madoura, où elle travaille, en 1952, et qu'il épouse en 1961, cette terre cuite a été tirée à une centaine d'exemplaires avec son fond blanc en 1956. Le bleu est donc un ajout du maître en personne, sur ce seul plat après son édition. Un objet parfaitement unique donc, et que l'artiste destinait visiblement, dès sa conception, à un emploi bien particulier. Il l'offrit en effet à ses amis, le docteur Serge R. et son épouse Suzanne G. (le plat provient d'ailleurs de leur succession).

**SAMEDI 30 NOVEMBRE, SAINT-RAPHAËL.**  
VAR ENCHÈRES - ARNAUD YVOS OVV.



© SUCCESSION PICASSO, 2019

**Pablo Picasso** (1881-1973), *Profil de Jacqueline*, plat en terre de faïence, daté dans la terre « 22 156 », marque du cachet Madoura plein feu et empreinte originale de l'artiste, gravé en creux « A 100 », 41 x 41 cm.  
**Estimation : 15 000/20 000 €**



**Léon Detroy** (1857-1955), *Confluent de la Creuse*, huile sur toile, 70 x 100 cm.  
**Estimation : 8 000/10 000 €**

**SAMEDI 23 NOVEMBRE, LIMOGES.**  
LIMOGES ENCHÈRES OVV

## Impressions de la Creuse

**Léon Detroy fut l'un des premiers impressionnistes à découvrir tout le potentiel pictural des paysages creusois. Il mit ses touches et ses couleurs au service de cette région qui devint sienne.**

C'est en 1887 que Léon Detroy découvre la Creuse. Pour cet artiste originaire de Chinon et issu d'une famille aisée, c'est le début d'une carrière placée sous le signe de la liberté et de la nature. S'il a fait ses études aux Beaux-Arts, dans l'atelier de l'académique Jean-Paul Laurens, il ne rêve que de peinture en plein air. Avant Monet et Guillaumin, il arrive ainsi dans la Creuse, désormais plus accessible depuis Paris grâce au train Paris-Limoges, avec en tête les mots de George Sand et ses descriptions des *Promenades autour d'un village*. « Il est certainement le premier à avoir constaté la parfaite adaptation de ce pays au paysagisme impressionniste », écrit Christophe Rameix (*Impressionnisme et postimpressionnisme dans la vallée de la Creuse*, Christian Pirot, 2012). Durant soixante ans, vivant en ermite à Gargillesse, Crozant et Fresselines, il arpentera les paysages de la région, peignant chaque motif d'un style toujours moderne mais parfois changeant. Si l'impressionnisme guide ses premiers tableaux, le pointillisme envahira peu à peu sa peinture, suivi d'une manière plus en rapport avec le fauvisme à partir de 1910.